

COULISSES

Sur scène, ils sont au pays des merveilles

Christelle, Anne, Claudine, Jacques, Yvon, Christian, Jean-Claude sont handicapés mentaux. Ils sont aussi comédiens professionnels. Ces Morlaisiens jouent en tournée *Alice ou le monde des merveilles*, une pièce inspirée de l'œuvre de Lewis Carroll. Son univers fantastique en sort renforcé.



De haut en bas et de gauche à droite : la partie de croquet. La Duchesse (Anne Menguy). Christelle Podeur et Jean Claude Pouliquen dans la danse d'Alice et du chat Chester. Madeleine Louarn (à gauche) en répétition avec Christelle Podeur, Anne Menguy, Claudine Cariou et Jacques Priser, la reine et le roi de cœur.

« Oh la la ! comme tout est étrange aujourd'hui... » Débit mécanique. Léger cheveu sur la langue. Regard ailleurs. Dès qu'elle déboule sur scène dans sa robe bleue, son gilet orange marqué Alice dans le dos, on est embarqué par la présence de la comédienne Christelle Podeur. 25 ans, dont cinq de théâtre.

Cette grande petite fille un peu ronde est à la fois imparfaite et parfaite dans le rôle principal d'Alice ou le monde des merveilles. Un fascinant spectacle mis en scène par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste. Dans cette pièce adaptée d'une nouvelle traduction de l'œuvre de Lewis Carroll, signée Ellen Riot, tous les acteurs sont handicapés mentaux. Tous vivent à Morlaix. Et font du théâtre depuis dix ans. La majorité frise ou a dépassé la cinquantaine. Ils ont fait leurs premiers pas sur les planches en amateurs il y a vingt-cinq ans, au sein de l'atelier Catalyse de l'Établissement d'aide par le travail des Genêts d'or. Un atelier lancé par Madeleine Louarn, alors qu'elle y était éducatrice.

« Nous avons grandi ensemble », assure celle dont toutes les instructions, en répétition, sont ponctuées de touchants « D'accord Madeleine ! ». La compagnie L'Entresort, qu'elle dirige aujourd'hui, fait régulièrement appel aux membres de la troupe Catalyse pour ses productions : Le

jeu du songe, d'après Shakespeare, *Les veillées absurdes* de Daniil Harms, *Que nuages*, de Samuel Beckett... « Dès le début, dit-elle, notre souci a été celui de l'acte théâtral avant d'être celui de l'acte thérapeutique. On fait du théâtre pour le théâtre. Après, si ça leur fait du bien (les soignants parlent pour Christelle de « miracle »), tant mieux ! Ce parti pris nous a fait gagner la confiance et la fidélité de scènes nationales comme le Quartz de Brest, le TNB de Rennes, le Centre dramatique de Bretagne de Lorient... »

Alice, c'est une idée de Jean-François Auguste, venu du Théâtre des Lucioles, qui a croisé leur route en 2003. Cette exploration surréaliste d'un monde souterrain auquel l'héroïne accède par un terrier convient... à merveille aux comédiens. Leur singularité renforce le texte, son audace, son caractère subversif. Puissance dix. « On ne travaille pas le sens, avec eux, mais la restitution. Elle est parfois boiteuse ; dérangeante, pour certains spectateurs. Il faut accepter de ne pas tout comprendre. Sur scène, les acteurs font exactement ce que fait Lewis Carroll : ils nous ouvrent plein de portes. »

Dans la troupe, seule Christelle sait lire. Les autres ont appris leur texte par la répétition, avec Erwana Prigent. Cette éducatrice les bichonne aussi en coulisses, entre deux scènes de la pièce créée à l'opéra-théâtre

de Saint-Étienne, en mars 2006. « Après, on l'a jouée à Avignon (c'était un petit peu bruyant), à Cavaillon, au Blanc-Mesnil, à Aubervilliers, Brest, Orléans, Morlaix... », détaille avec application Anne Menguy, 54 ans, tour à tour sautillant lapin et inquiétante duchesse sur le plateau.

« Ce que je préfère dans le théâtre ? » Sourire lumineux : « Les voyages, et puis quand le public se met debout pour applaudir. Quand je joue, parfois j'ai le trac. Des trous aussi ; ça peut arriver... »

« Ils jouent sans masque »

Jeudi, au Festival d'automne de Paris, Jean-François Auguste assurait aux côtés des acteurs, sur scène, le rôle du souffleur en peau de lapin. Une intervention pas gênante, soulignée par de très beaux effets sonores.

Pour la première des cinq représentations données à ce rendez-vous de la saison culturelle, la salle était pleine. Le public, tous sens en éveil, devant la troublante chorégraphie de Christelle-Alice et Jean-Claude Pouliquen, 45 ans, irrésistible en chat de Chester miaulant : « Nous sommes tous fous ici ! Je suis fou, vous êtes folle. Autrement,

vous ne seriez pas venue ici aujourd'hui, jouer avec la reine au croquet ! » Tonnerre de rires. Francs. Communicatifs, de la scène aux gradins, des gradins à la scène, lorsqu'un peu plus tard Claudine Cariou, fellinienne reine de cœur en robe de satin rouge, jubile à répéter : « Qu'on lui coupe la tête ! »

« Ils jouent sans masque, contrairement aux comédiens, dits normaux. Leurs faiblesses sont touchantes, leurs déplacements étonnants, leur plaisir évident », commente un étudiant en théâtre, après les rappels. Trois ! La troupe salue en frétilant de joie et revient plus tard échanger avec le public. Une tradition. « Un bon moment, surtout quand c'est des adultes, je préfère », tranche Jean-Claude. « Quel autre rôle aimeriez-vous jouer après celui-là ? », demande une dame à Christelle. Silence, puis : « Je ne sais pas trop... Scarlett O'Hara ? » Stupeur. Et nouveaux applaudissements.

Pascal VERGEREAU.

- *Alice ou le monde des merveilles*. Ce samedi et dimanche à la Ferme du Buisson, à Noisiel (Seine-et-Marne), dans le cadre du Festival d'automne de Paris. Puis au Théâtre du pays de Morlaix (Finistère), les 4 et 5 décembre. La tournée passera en 2009 par Tours, Tarbes, Lyon, Arradon (Morbihan), le 6 février. Rens. au 02 98 63-20 58.